

## *Pâques*



**N'Dali au Bénin,  
... les futurs boulangers ...?**

# sommaire

Editorial	p. 2-3
Mot de L.Oré	p. 4
Bénin janvier 2019	p. 5-9
Le Niger	p. 10-11
Birni	p. 12-13
Atelier Malesherbes	p. 14
Bulletins de dons	p. 15-16
Remerciements	p. 17-18
Dernières nouvelles	p. 19
Pour faire une bonne école	p. 20

Rédaction/administration  
Amour Sans Frontière (créée en 1972)  
Association sans but lucratif (loi 1901)  
2 bis Avenue de la République - B.P.17  
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)

TÉL. (33) 04 78 34 53 20 - FAX (33) 09 72 39 39 88

DÉPÔT DE COLLECTES DE MATÉRIELS :  
ATELIER MALESHERBES 18, RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON  
TÉL. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel mars 2019

**Abonnement annuel : 10 €**

ISSN 0339-6347 N°175

Dépôt légal mars 2019 - N°B086813

Commission Paritaire des Publications N°0919G86748

Directeur de la publication

Charles LAGRANGE

Maquette :

Frédéric LEJEUNE

Rédaction :

Fabienne LEJEUNE

Impression :

Imprimerie BRAILLY

Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :

France : 10,00 € - Suisse : 15FS

Autres pays : 15\$US

Site INTERNET

[asf.asso.humanitaire@orange.fr](mailto:asf.asso.humanitaire@orange.fr)

[www.amour-sans-frontiere.org](http://www.amour-sans-frontiere.org)



Amour Sans Frontiere

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant.

Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés.

Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

## Chers donateurs, chers amis,

**soyez remerciés pour votre soutien sans faille.**

Je voudrais dédier particulièrement ce mot à ceux qui reçoivent cette revue et qui ne sont pas encore au nombre des donateurs, ainsi qu'aux amis du Niger car si l'année 2019 se déroulera normalement grâce à la bonne gestion prévisionnelle de Laurence notre comptable et secrétaire, en revanche, je m'inquiète un peu pour 2020 car les ressources sont en baisse (environ -15%) et plus fortement encore pour le Niger.

Je sais qu'en France tout semble aller mal, trop d'impôts, trop de charges, l'essence est trop chère, trop de gaspillage avec pour conséquence les mouvements sociaux que l'on connaît depuis quelques mois... Je comprends cela, et pourtant tout ne vas pas si mal chez nous dans notre beau pays. Aux urgences, nous demande-t-on la carte vitale avant de s'occuper de nous ? N'existe-t-il pas la CMU pour les plus modestes d'entre nous ? La plupart du temps payons-nous très cher les médicaments à la pharmacie ? N'avons-nous pas internet presque partout et de bons aliments pour nous nourrir ? N'avons-nous pas globalement de belles écoles, de beaux hôpitaux, de belles routes et autoroutes ?

Pensez-vous qu'en Afrique il y ait tout cela ?

Malheureusement non.

Le « *globalement* » de la France se prononce « *exception* » en Afrique de l'Ouest : on meurt pour une angine ou à cause du palu, on vous coupe la jambe ou le pied pour un simple bobo infecté si vous avez un peu d'argent, sinon c'est la fin pour vous. Lors de nos missions nous voyons beaucoup de choses, nous appréhendons la réalité : je dois bien l'avouer, il y a quelques moments difficiles et éprouvants. Bien sûr nous ne sommes pas là pour ça, mais pour visiter une école en construction par ci, un pont par-là, un dispensaire ailleurs ou un projet futur etc...

***Malgré tout nous essayons de rester positifs, et surtout de vous faire partager la joie que nous rencontrons partout là-bas en Afrique. Oui, nos amis africains ont le sourire aujourd'hui parce qu'ils savent que demain est un autre jour et que ce jour pourrait bien être le dernier. Ils ont cette sagesse que nous n'avons pas ici en Europe.***

Lors de notre dernière mission en janvier dernier, qui avait pour principal objectif la construction d'un four à bois pour faire le pain, avec notre ami Max de l'association AKOF TOGO, nous avons aussi traversé deux villages, l'un à Sokou-

non au Bénin où Max avait repéré, lorsqu'il est arrivé, une petite fille brûlée sur tout un bras, il avait laissé un peu d'argent pour soigner cette enfant, l'enfant a été bien soignée et est en bonne voie de guérison, Dieu merci.

L'autre à Kemerida au Togo où nous venons de construire une école ; là, nous sommes tombés par hasard sur ce petit bonhomme... il s'appelle **Rasakou**, il a neuf ans, orphelin de père, cela fait 4 années qu'il a cette blessure à l'œil à cause d'une voiture déglinguée qui n'avait plus de frein !

Il ne va plus à l'école depuis bien longtemps. La maman n'a aucun moyen et nourrit tant bien que mal ses cinq enfants grâce à un bout de champ cultivé à la houe. Personne ne s'occupe de lui. Nous n'avons pas pu

passer notre chemin, et sans hésitation aucune, nous l'avons envoyé à l'hôpital de N'Dali, au Bénin, où notre ami l'évêque Martin Adjou l'a accueilli pour tenter de le soigner, puis à Parakou pour voir un chirurgien spécialiste des yeux. Malheureusement, le diagnostic est tombé, le nerf est touché depuis trop longtemps et son œil restera fermé pour toujours. Dans beaucoup de villages, d'autres cas semblables, je puis vous l'assurer.

Loin de moi l'idée de donner mauvaise conscience à qui que soit à travers ces exemples. Mais je vous en conjure, **n'abandonnons pas l'Afrique** parce que notre CSG augmente, que nos retraites diminuent, que notre essence est plus chère ou que notre smic est trop bas. **Donner peu c'est déjà beaucoup pour eux.**

Je voudrais rappeler également que nous sommes toujours à la recherche de volontaires pour nous aider, car la charge est lourde, lourde émotionnellement aussi, vous l'aurez compris... Nous recherchons particulièrement un fin connaisseur en site Internet et réseaux sociaux (c'est la mode en ce moment !)

J'espère que vous lirez avec autant de plaisir ce nouveau numéro de notre « **Revue** » qui se veut la plus sincère et la plus honnête possible. N'hésitez pas à nous écrire car nous avons besoin de vous, même dans la critique.

**Je vous souhaite à toutes et tous de très belles fêtes de Pâques en famille, avec vos amis ou pourquoi pas en Afrique...**

... il y a maintenant du très bon chocolat fabriqué au TOGO (voir CHOCOTOGO sur internet, un très beau projet de développement économique) !

**Toute notre équipe se joint à moi pour vous remercier encore une fois.**



**Charles LAGRANGE**  
Président

## Au cœur de nos rencontres

Ceux qui ont effectué un pèlerinage à Ars, ont certainement visité le monument de bronze qui se trouve à l'entrée de la ville. « **Le monument de la rencontre** » illustre la rencontre de Jean Marie Vianney et du jeune berger à son arrivé en 1818. L'histoire nous apprend que l'abbé demanda au petit berger le chemin de Ars. Celui-ci lui indiqua la direction. Le futur curé le remercia avec ces mots : « ***Eh bien mon ami, tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel*** ».

Combien de personnes avons-nous rencontrées dans notre vie ? On pourrait affirmer que la vie est faite de rencontres... il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas. La rencontre, tout comme l'amitié dit-on, est un don du ciel à l'humanité. Même si on en parle très souvent en terme de hasard, elle se révèle généralement comme un rendez-vous. Ceux que nous rencontrons dans notre existence nous façonnent, aussi pouvons-nous dire avec Aragon : « ***Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre.*** » Avons-nous quelquefois pensé à ce que nous apportent nos rencontres et comment elles enrichissent nos vies ?

La rencontre de l'autre est une aventure et un risque. Elle apporte la satisfaction ou la déception. Toujours est-il qu'elle offre une leçon ou un conseil à celui qui sait les apprécier, comme l'expriment ces propos : « ***Ne regrette jamais d'avoir connu une personne dans ta vie, en amitié ou en amour, car les bonnes personnes te donnent du bonheur, les mauvaises, de l'expérience et les plus méchantes te donnent une leçon, dans tous les cas tu ne seras jamais perdant.*** » N'est-ce pas un risque à prendre ?

Même si certains cherchaient par tous les moyens à mettre des obstacles sur sa route, tous ceux qui ont croisé le chemin de Jésus-Christ sont partis marqués et transformés.

De nos jours encore, sa rencontre est une nécessité vitale pour le chrétien. Dans l'Exhortation Apostolique, « **La joie de l'Évangile** », le pape François disait : « J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui-même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. »

Croire, c'est rencontrer Jésus.

Aujourd'hui, où les religions sont présentées comme la cause des guerres entre les peuples, les rencontres interreligieuses et interculturelles suscitent plutôt l'admiration. Dans l'ouvrage « **Cinq éloges de la rencontre** », les auteurs parlent de cinq rencontres : comment imaginer celle d'un chrétien et d'une musulmane, celle d'un chrétien et d'un juif, la rencontre d'un bouddhiste et d'un chrétien, d'un catholique et d'un protestant, enfin celle d'une humaniste non croyante et d'un croyant, et de « *l'estime que sont capables de se porter les uns aux autres, chrétiens, juifs, musulmans et bouddhistes ... Car les Églises chrétiennes n'ont pas encore fini de reconnaître ce qu'elles ont à recevoir les unes des autres, au bénéfice de l'unique témoignage qu'elles ont à rendre, celui d'un Évangile de salut et de liberté* » (Robert Scholtus).

**Rencontrer l'autre, quelles que soient nos différences, fait grandir en humanité et c'est encore possible sur notre planète.**

Père Laurent ORE,  
SMA



## Centre de formation en boulangerie à N'Dali - Bénin

*(origine du projet, voir Revue 172/Pâques 2018)*

Jeudi 26 octobre 2018, un container de 75 m<sup>3</sup> chargé, entre autre, de 7 tonnes de matériel, dont 7 caisses de briques réfractaires, de chamotte et de ciment, d'un pétrin, d'une banque réfrigérée et d'innombrables ustensiles pour l'industrie du pain, était embarqué depuis Tassin la Demi-Lune à destination de l'Hôpital Padre Pio de N'Dali, dans l'enceinte duquel un four à pain devait être assemblé sur place. Le four à bois est la solution la plus adaptée localement car l'électricité y est rare (coupures) et coûte très cher, alors que le bois est très disponible dans la région.

Pour réussir l'opération, tout l'environnement nécessaire a été prévu, dont la construction du bâtiment et du support du four en béton armé. Un boulanger professionnel viendra spécialement de France prochainement pour former le boulanger. De plus, trois à quatre jeunes venant d'un orphelinat tout proche seront embauchés comme apprentis. Il est également prévu un homme pour le four, un autre pour la collecte du bois et la récupération des cendres et des braises qui, là-bas, peuvent être commercialisées pour les fers à repasser et le compost. Pour approvisionner le four en matière première qu'est la farine, des essais d'implantation de blé de printemps sont effectués sur place qui complétera l'alimentation locale en sorgo et en mil ... Ici, on pratique l'économie circulaire aussi bien par conviction que par nécessité.

## Construction du four à bois (partenariat ASF et AKOF TOGO)

Tout a commencé le 3 décembre 2018 par une journée de formation chez le fabricant du four, la Sté LE PANYOL à Tain L'Hermitage. Accueillis par Sébastien, monteur formateur, notre ami Max et moi-même avons suivi pas à pas la leçon et appris les petits secrets de la réussite de ce montage simple mais rempli de petits pièges à éviter.

Grand merci à Sébastien pour sa patience devant notre inexpérience. Merci à Mr Jean Pivard pour son implication personnelle dans le projet, en étant co-financeur et partenaire à la fois, et merci également à Edith notre interlocutrice.



## BENIN - N'DALI

Arrivés sur place le 18 janvier 2019, nous découvrons enfin le chantier avec son beau bâtiment tout neuf. Pour la première fois ASF va mettre concrètement et au sens propre les mains dans la pâte (enfin, le ciment dirons-nous).

Plutôt qu'un long discours j'ai souhaité vous montrer les différentes étapes de ce chantier et le résultat final, l'objectif étant bien sûr de réaliser l'ouvrage mais aussi de former les deux maçons (Didier et Jules...) à ce type de travail assez nouveau pour eux afin de les rendre autonomes pour un prochain chantier.

### 1) Pose des isolants



*Support  
du four*



**2) Pose de la chamotte** (sable réfractaire) sur 8 cm d'épaisseur et pose des dalles de la sole du four. Premier piège, la planéité doit être parfaite dans tous les sens et ce n'est pas facile à réaliser : c'est la base du four et tout va reposer ici ; nous mettrons la journée mais le résultat sera là.

Nous marchons à reculons, ligne de carreaux après ligne de carreaux, car la surface de la chamotte ressemble plus à une plage de Bretagne qu'à une piste d'atterrissage ...



**3) Pose de l'entrée du four et traçage du four** proprement dit, une ficelle, un clou et un crayon serviront de compas, le four fait 1,8 m de diamètre, légèrement allongé de 40 cm supplémentaires. La première rangée est mise en place. Vous aurez remarqué la présence du manuel de montage Le Panyol que nous ne quittons pas des yeux, c'est notre bible...



4) **Mise en place des supports de voûte** et pose du cric de camion qui va supporter l'ensemble (les romains faisaient déjà comme ça...) et on avance rangée par rangée...



*Quelques petits ajustements seront nécessaires, un vieux disque diamant fera l'affaire !*



5) **La nuit est là mais peu importe, il faut poser la clé de voûte.** La tension est palpable et c'est un grand moment de soulagement pour tous quand elle est mise en place, heureusement le cric est toujours là. A ce stade, nous préférons à l'unanimité reporter au lendemain la descente du cric car nous sommes quand même tous un peu inquiets de comment tout cela va se mettre en place... quelques rires fusent après cette sage décision...

6) **Le cric est enfin descendu,** il faut maintenant démonter les supports et protéger la sole en vue des opérations à venir, un courageux s'y colle, j'ai un peu peur mais ça ne peut pas tomber...



7) **Opération joints** avec ciment-colle réfractaire. Notre ami Max aime ça.



8) **Enduit et ceinture de ciment autour du four**, pose de la cheminée et démarrage de la construction des murs autour de la voûte, cette fois ci ça prend tournure. Tout le monde bosse, comme il fait chaud l'enduit sèche vite, Max prend la pelle pour préparer le ciment, d'autres talochent, d'autres mouillent, percent, et les murs commencent à s'élever.



9) **Enfin, pose des coffrages et coulée du chainage armé final.**



*"Moi je trouve que c'est beau, ça ressemble à une tortue ...enfin une grosse tortue!"*

## 10) Pose des isolants et remplissage de quelques tonnes de chamotte (sable).

On approche de la fin du chantier.



Fin du chantier presque avec tristesse... 8 jours bien remplis avec un seul regret, celui de ne pas pouvoir essayer le four : hélas il faut quinze jours de séchage et nous devons reprendre la route vers d'autres horizons. Les adieux avec nos amis Didier et Jules sont difficiles... Mais l'espoir est de revenir bientôt pour voir fonctionner cette belle installation !

### *Dernières nouvelles :*

Le four est maintenant à l'abri de la pluie et les premières préchauffes de séchage ont commencé.



*L'atelier de boulangerie en cours d'installation*

Il ne reste plus qu'à trouver ici en France un boulanger formateur pour se rendre sur place et faire démarrer l'équipe en cours de constitution...avis aux amateurs de voyages lointains et désireux de transmettre leurs connaissances à une jeunesse en soif d'apprendre...

**Charles Lagrange**

*Photos Ch. et J. Lagrange*

# Le Niger

## RAPPEL IMPORTANT :

Le Niger est un pays d'Afrique de l'Ouest sahélienne, situé entre l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, le Tchad, la Libye, le Mali et le Nigeria. La capitale est Niamey, les habitants, des Nigériens. Le pays est multiethnique et constitue une terre de contact entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord. Le Niger fait partie de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Avec une population de 18 millions d'habitants, il a le plus fort taux de fécondité au monde avec plus de 6,8 enfants par femme, la moitié de la population a moins de 15ans. En 2012, le Programme des Nations Unies pour le développement a considéré le Niger comme l'un des pays les moins développés au monde dans son rapport annuel.



Trois projets soutenus par ASF en 2018 :

**1 - Défense de la femme rurale (DFR :** château d'eau et forage à *Sarayé*, budget 5700 €.

**2 - Le collège et lycée du CLAB :** ASF a financé entièrement, ou en partie, la scolarité de 10 élèves au collège et de 11 élèves au lycée : budget de 4100 €.

**3 - La prison de Kollo :** un atelier de fabrication de grillage : budget 2272 €.



Trois autres projets seront soutenus par ASF en 2019 :

**1 - Soutien reconduit au CLAB cette année** pour permettre aux élèves les plus démunis de poursuivre leurs études : budget alloué, 4100 €.



**2 - Soutien, en partenariat avec l'association DFR, pour financer un projet de moulin à grain pour les femmes de la région de *Filingué* et en particulier pour le village de *Sarayé* :**

- mise en place d'un dispositif de moulin à grain électrique muni d'un système d'alimentation solaire qui permettra aux femmes de gagner en temps dans la gestion des tâches ménagères afin de se consacrer à des activités génératrices de revenus et à l'éducation des enfants.

- mise en place d'une stratégie de gestion communautaire et participative du moulin

**Budget alloué 3760 € plus participation locale environ 1000 € pour un budget total de 4760 €.**



**3 - Soutien au projet d'installation de matériels solaires à l'aumônerie des étudiants de l'université et des grandes écoles de Niamey.** Il s'agit d'une installation solaire pour alimenter en électricité le bâtiment et les matériels mis à disposition des étudiants, ceci afin de permettre une plage horaire plus grande.

**Budget alloué 1500 €.**

afin de générer des revenus permettant de gérer la bonne marche du moulin et mise en place d'autres activités génératrices de revenus dans le village ;

- **Formation** de 2 femmes et d'1 homme du village à l'utilisation du moulin à grain et à son entretien.



Les femmes au repos

# Birni au Bénin

Ce projet déjà ancien (voir revue 168 de décembre 2016) avance enfin grâce au financement de la communauté des **Frères du Sacré Cœur**, qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Ils ont cru au projet grâce à la persévérance d'André Lejeune notre ancien président.

Je remercie également **Martine et Michel Perret** qui se battent depuis des années pour la réussite de ce chantier avec le **frère Benoît** qui est notre interlocuteur sur place.

Il s'agit de la mise en place de *l'infrastructure d'un centre d'apprentissage agricole en brousse* (ferme de Koré), dans le Nord-Ouest du Bénin, à l'initiative des **Frères des Campagnes**, installés depuis plusieurs années à Birni, pour développer la formation de jeunes agriculteurs et exploiter un terrain qui leur a été légué par les autorités locales. Une des principales spécificités de leur enseignement est d'introduire la culture attelée, peu pratiquée jusque-là dans ces pays. Elle permet d'accroître considérablement le rendement agricole en termes de superficie.

Dédié à la culture vivrière, ce projet réunit toutes les chances de réussite par la maîtrise assumée et la longue expérience des Frères. Il s'inscrit pleinement dans les objectifs que s'est fixé **ASF**, de développer tous les outils permettant aux Africains de pouvoir vivre de leur travail, là où ils habitent, et de leur épargner la dangereuse et traumatisante nécessité de l'exode, tout d'abord rural, puis inévitablement vers d'autres pays.

Pour mémoire : **la ferme de Koré** est située à 17 km de Birni. L'accès est desservi par une piste en bon état général qui relie les villages de Koré, Findara, Yakabissi, Macrou, Tchintchira aux villages de Birni,

Tamadé et Kouborou, ce qui représente une population de 7 000 habitants environ. Au niveau de la ferme de Koré, une rivière se forme à la saison des pluies et ne permet plus le passage sans l'existence d'un pont. Il n'existe pas de contournement possible, donc pas d'autre solution que d'attendre la décrue qui peut durer plusieurs heures, voire plusieurs jours, pour traverser à pied dans un terrain boueux. En tout état de cause le passage en voiture, même à moto, est très difficile, pour ne pas dire impossible, durant la saison des pluies.



Un pont de madriers avait été construit en 2013. Cependant, malgré l'ancrage réalisé à partir des arbres voisins, la structure est emportée chaque année à cause des fortes pluies. Avec l'expérience, il s'avère qu'une structure de ce type reste très aléatoire et n'est pas envisageable pour une solution pérenne.

Il fallait donc construire un pont en béton avec des piliers d'ancrage de part et d'autre de la rive. Un comptage avait permis de recenser le passage d'environ 35 véhicules par jour. Ce chantier s'inscrivait par ailleurs également dans notre politique de frein à l'exode rural, il était en effet



difficile d'envisager le développement des villages au-delà de ce passage, et par voie de conséquence, alors que des terrains sont disponibles, l'installation de jeunes agriculteurs sur ces secteurs. Le nouveau pont est aujourd'hui presque achevé.



La route est désormais libre (au sens propre comme au sens figuré) pour démarrer la construction du centre de formation, installé provisoirement à Birni, obligeant les élèves à parcourir, chaque jour ou presque, les 17km qui les séparent de la ferme.

*Frère Benoit au défrichage de la route derrière le nouveau pont.*



**On peut alors passer à la deuxième étape :** la construction du centre d'enseignement agricole qui permettra sur le terrain de 30 hectares, l'édification de locaux pouvant héberger, pendant la formation de deux ans, un groupe d'une quinzaine d'élèves, hommes et femmes, avec 4 moniteurs chargés d'enseigner les techniques rurales : lutte contre les feux de brousse, fertilisation, prévision et gestion des sols, culture et initiation à la nutrition, élevages... et l'appréhension des techniques de la culture attelée.

Cette apprentissage doit permettre de développer des activités génératrices de revenus et être assuré d'un suivi des agriculteurs à l'issue de leur formation.

**Nous croyons pleinement en cet ambitieux projet dont le financement, certes, est lourd.**

Cette initiative est une solution contre l'exode rural. Il y a urgence de la propager dans un pays où le niveau de pauvreté est croissant, 27% au niveau national en 2016 et dans la région de l'Atakora où précisément nous développons ce centre, le chiffre voisine 40%.

L'agriculture vivrière reste, en Afrique, de loin la principale source d'emploi. Son amélioration permet le maintien de la population dans les zones rurales. Par ailleurs, l'augmentation de la quantité et de la valeur des productions, permet une meilleure alimentation des populations locales et l'accroissement de leur niveau de vie.

# Container

## ... des Ateliers Malesherbes à Lyon :

**Jeudi 10 janvier**, chargement, fermeture et départ du **container 146** pour le Togo ! Toute une organisation bien rodée, un beau savoir faire !

Très fidèles, nos amis répondent toujours à l'appel et ne ménagent pas leur peine, j'ai nommé Jean François PAU, Jean Claude KOSLOWSKY, Jean Marie, Christophe GROS, Nasser ... sans oublier bien sûr, les « pros » du remplissage et du suivi : Lucie GRENOUILLAT, Jean Robert BESSE, André LEJEUNE, Pierre Eric MASSE, et surtout l'irremplaçable collaboration de Christophe BOURGET et de son équipe qui, rappelons-le, met à disposition le local de stockage et les moyens nécessaires pour préparer les colis et accueillir le container pour son chargement !

... Et depuis cet été, nos deux frères syriens, Saer et Zyen, sont aussi là pour prêter leurs bras à l'ouvrage.

Une belle équipe, un bon rendement, une bonne fatigue, une liasse de documents, et l'océan à l'horizon jusqu'au port de Lomé ! Là, une autre liasse de documents, une course à la dernière signature ... soulagement ! ... et la sortie vers notre dépôt de Lomé/Agodéké où Patrice APEDO organise de main de maître un dépotage rondement mené, une bonne partie des destinataires, préalablement avertis, attendant déjà sur place leurs colis.

En quelques heures, les portes se referment... jusqu'à l'arrivée du 147ème !

*Un très grand merci à Jocelyne pour l'amour qu'elle donne avec tous ses petits paquets ...*



## Historique depuis 2002

- 2002/2007 :** **Togo :** implantation du village Renaissance à Yao Kopé, construction de blocs sanitaires dans les écoles d'1 mur d'enceinte école de Tchébébé, d'1 lycée et de 2 écoles primaires, d'1 maison de professeurs, d'1 porcherie, d'1 grenier à grains à Saoudé - aide financière et envoi d'1 container en **Thaïlande** (tsunami)  
**RDC :** construction de 2 écoles, construction d'1 route forestière.
- 2008/2013 :** **Togo :** Forages, Maisons de professeurs, clôtures collège Sotouboua, bloc sanitaire Agbélouvé, Ateliers de mécanique, construction du lycée le Trésor à Lomé et murs d'enceinte, d'1 école maternelle + mur d'enceinte à Ablodessito, d'1 bloc sanitaire à Avepozo, extension des dortoirs au centre ménager d'Agbélouvé, d'1 château d'eau et forage à Avetonou, construction de fosses et réfection des toitures du foyer des jeunes à Aledjo, réfection de la toiture de l'école maternelle à Saoudé, réfection des toitures des garages à Lomé-Bé, Welou : construction d'1 école primaire. **Bénin :** reconstruction des dortoirs du centre Maria Goretti, achat d'1 groupe électrogène à N'Dali (orphelinat de Ouénou), forages de 2 puits au **Cameroun** (Mamb-Kellé) et d'1 puits au **Burkina** (Sapouy).
- 2014/2017 :** **Togo :** Rénovation Centre des aveugles Adeta à Kara, construction de 2 logements professeurs à Tchébébé (Lycée Micossi), d'1 CEG à Dakrokonsou, d'1 salle communautaire à Pouda, de 2 puits, d'1 porcherie et d'1 lycée à Affossalakopé, d'1 école maternelle à Avangelo, d'1 lycée Don Bosco à Kpekpleme, d'1 étage complet avec toiture au lycée Bakita à Sokodé, d'1 centre pour handicapés avec toilettes à Tchébébé, d'1 incinérateur à Adeta, d'1 CEG à Yao Kopé, de toilettes sèches à Tchébébé et d'un centre de fabrication de compost à Dapaong (forage, château d'eau, bâtiment-magasin, clôture). **Bénin :** construction d'1 école à Ouyanou, d'1 forage à Sotchanhoué, installation d'1 concasseur de cailloux à Cobli, rénovation d'1 orphelinat, construction d'1 ferme-école avec porcherie et d'1 centre de renutrition à N'Dali, de dortoirs à Dassari et d'une école. **RDC :** construction d'1 maternité et d'1 centre de santé au Kivu.
- 2018/2019 :** **Togo :** Bâtiment de 4 classes au Complexe Don Bosco de KPEKLEME, Forage et château d'eau à GAPE, école de KEMERIDA, école d'ADJENGRE. **Bénin,** 2<sup>e</sup> bâtiment pour l'école St Yves de DASSARI, école de BONOUKPO, forage à TETONGA. Pont de Yakassibi (Birni). Soutiens à Niamey au Niger.
- aides financières et au total, 146 containers envoyés depuis Lyon.**

## Bon de soutien à ASF

ASF est une **association d'intérêt général humanitaire** : tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égal à 75% du montant du don, dans la limite de 530 €. Au delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable, l'excédent reportable sur 5 ans.

Je m'abonne simplement à la revue :

10 €

(non défiscalisable)

Je fais un don pour les actions d'ASF ou un projet spécifique :

Qui me permet de recevoir la revue (10 € non défiscalisable), d'être adhérent (dans le cas d'un don égal ou supérieur à 50 €)

€

(Le don seul est défiscalisable)

Nom du projet : .....

Total.....

€

Nom ..... Prénom .....  
 Adresse .....  
 Code Postal ..... Ville ..... Pays .....  
 Email .....@.....

*ASF s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées*

- Je ne souhaite pas recevoir la Revue  
 Je ne souhaite pas être adhérent

Paiement au dos →

## Croix

Petites croix en ébène ou en teck (4 x 3 cm), livrées avec leur cordon.

Elles sont faites à la main par un jeune artisan de Lomé et achetées dans le cadre du commerce équitable ( nous respectons le prix du marché et nous permettons à ce jeune sculpteur d'assurer sa subsistance.)

... un petit cadeau individuel ou paroissial idéal pour la Profession de Foi, ou la première Communion...



## Porte clefs



## Moyens de paiement

- Par chèque à l'ordre d'Amour Sans Frontière
- PayPal** sur le site d'A.S.F.  
<http://www.amour-sans-frontiere.org>
- Par virement sur le compte d'ASF  
**IBAN : FR 76 3000 3011 8400 0372 7501 972**  
**BIC : SOGEFRPP**
- Par prélèvements mensuels **SEPA** (Merci de m'envoyer les documents nécessaires pour l'autorisation auprès de ma banque)

## Bon de commande

(Port et emballage compris)  
à renvoyer dans l'enveloppe T ou à adresser à :  
**A.S.F - B.P. 17 - 69811 Tassin Cedex**

Nom (en majuscules)

.....

Prénom

.....

Adresse

.....

.....

Croix :  exemplaire(s) x 4,00 € = .....

Porte clefs :  exemplaire(s) x 4,00 € = .....

Pour les commandes par quantités (20 et plus) merci de prendre contact avec nous par Tél. 04 78 34 53 20 ou courriel : [asf.asso.humanitaire@orange.fr](mailto:asf.asso.humanitaire@orange.fr)

# Remerciements



Lettre de remerciement à l'endroit  
de mes amis de l'AST.



Chers amis, soyez la bienvenue à l'orphelinat  
Sainte Marie de Quevenn.

Nous vous remercions du fond du cœur pour  
cette visite à nous vos enfants si chers.

Un sincère merci à vous pour les soutiens  
de tous genres à notre endroit.

Puisse Dieu, vous bénir et bénir tous  
vos projets.

Nous vous souhaitons une très bonne  
Année 2019 et un bon retour dans vos  
familles respectives.

Encore une fois merci pour tout!

Vos enfants de l'orphelinat Sainte Marie de Quevenn.

PROPRIETE DE LA COMMUNAUTE DE :  
**KPANKPANZIBIYO**  
AVEC L'APPUI DE : **AGAIB/PDC**  
ANNEE DE REALISATION : 2011

Kpankpanzibiyo, le 25/01/2019

A  
Monsieur Charles LAGRANGE  
Président de Amour Sans  
Frontière (ASF)

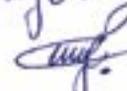
Objet: Remerciement

Monsieur le Président,

Sous-élèves du Centre de formation Artisanale pour l'insertion Sociale (CAIS) de Kpankpanzibiyo, tenons à vous exprimer toute notre gratitude pour votre soutien à notre Centre. Nous sommes très contents pour avoir reçu d'importants lots d'outils et de plaques solaires. Merci pour cela. Nous tenons à vous remercier aussi pour le projet du forage qui sera bientôt une réalité dans le Centre pour soulager nos courées d'eaux.

Charles, nous faisons de vous notre porte-parole pour transmettre à tous les membres de Amour Sans Frontière (ASF) nos remerciements sans oublier l'infatigable Patrice.

Le major général

  
TAGNON E. Georges



## Adjengré

L'école d'Adjengré au Togo est terminée, les enfants vont pouvoir investir avec joie leurs nouveaux locaux, vive l'école !!!!



## Aveposo pota

Le chantier de l'école Gérard Bretilot dans le quartier d'Aveposo à Lomé avance à grands pas. Merci aux amis de l'association MOPOKPO, et à tous les amis du Doubs.



## Affossala Kopé

Nos amis de l'association ESF (Energie Sans Frontières) sont sur place en ce moment même pour l'installation de l'électricité solaire au lycée d'Affossala Kopé. Belle coopération fructueuse entre nos trois associations ESF, AKOF TOGO et ASF.

A plusieurs on est plus fort !!!!



# Pour faire une bonne école...

Ingrédients : une tonne de Gravier,  
de l'Eau puisée au fond d'un marigot,  
une tonne de Sable + une de ciment,  
quelques décilitres de Sueur !

Mélanger et mettre le tout dans un moule à parpaings  
pour qu'ils prennent forme avant de démouler ;  
finir la cuisson au soleil.

Pendant ce temps, choisir un terrain - plat de préférence -  
tracer au sol le périmètre  
et creuser les fondations,  
en musique,  
car la musique, c'est bien connu, procure des énergies positives.  
Femmes, hommes, enfants,  
chacun met la main à la pâte :  
il travaille pour son école, son village, son avenir.

Le maçon peut alors commencer son oeuvre,  
il élève les murs,  
laisse une ouverture pour que pénètre le jour et l'air,  
mais pas le soleil.  
Puis, pour parfaire l'ouvrage, là-haut,  
à cheval sur la poutre maîtresse,  
il joue les équilibristes - sans balancier -  
une à une, il saisit les tôles peintes qu'on lui tend  
et les dispose.

Là, désormais, à l'abri des intempéries,  
on peut entendre tour à tour  
les chants, les mots, les soupirs, les rires,  
et même le silence,

**joyeuse polyphonie sur le chemin de la Résurrection !**

Le maçon, quant à lui, sa houe sur l'épaule,  
s'en est retourné à cultiver son lopin de terre,  
avant de reprendre du gravier, du ciment...

Fabienne Lejeune

